

**CATALOGUE DES PLANTES
VASCULAIRES
DES ENVIRONS DE
LA CHATRE (INDRE)**

Published @ 2017 Trieste Publishing Pty Ltd

ISBN 9780649146987

Catalogue des plantes vasculaires des environs de la Chatre (Indre) by M. Gabriel Chastaingt

Except for use in any review, the reproduction or utilisation of this work in whole or in part in any form by any electronic, mechanical or other means, now known or hereafter invented, including xerography, photocopying and recording, or in any information storage or retrieval system, is forbidden without the permission of the publisher, Trieste Publishing Pty Ltd, PO Box 1576 Collingwood, Victoria 3066 Australia.

All rights reserved.

Edited by Trieste Publishing Pty Ltd.
Cover @ 2017

This book is sold subject to the condition that it shall not, by way of trade or otherwise, be lent, re-sold, hired out, or otherwise circulated without the publisher's prior consent in any form or binding or cover other than that in which it is published and without a similar condition including this condition being imposed on the subsequent purchaser.

www.triestepublishing.com

M. GABRIEL CHASTAINGT

**CATALOGUE DES PLANTES
VASCULAIRES
DES ENVIRONS DE
LA CHATRE (INDRE)**

1883
Mém. Soc. Acad. Maine-et-Loire
351

CATALOGUE
DES
PLANTES VASCULAIRES
DES ENVIRONS DE LA CHATRE (INDRE)

PAR
M. GABRIEL CHASTAINGT
Membre de la Société Botanique de France,
de la Société Académique de Maine-et-Loire, etc., etc.

Species tot sunt quot diversas formas
ab initio produxit Infinitam Ess...
(Linné, *Phil. bot.*, éd. 2, § 457.)

La région du département de l'Indre, dont je me propose d'exposer les richesses botaniques, est située au sud-est de ce département. Elle comprend une grande partie du Bois-Chaud, contrée où l'on cultive le châtaignier, le sarrazin et le seigle, et qui occupe le sud du département; une petite portion de la Champagne du Berry, vaste plaine s'étendant au nord, au nord-ouest et à l'est; descendant jusqu'à Châteauroux, et limitée au sud par la rivière de l'Indre, entre Châ-

Bras...

Châteauroux

teauroux et le département d'Indre-et-Loire, et par une ligne passant à peu près par Châteauroux et le point où la route nationale n° 140 (de Figeac à Montargis) quitte le département de l'Indre pour entrer dans celui du Cher. Cette plaine doit son nom à l'analogie de son sol avec celui d'une portion de l'ancienne province de Champagne. Enfin, un petit lambeau de la Brenne, plateau, couvert d'étangs, qui est faiblement incliné vers le sud; commençant à l'ouest de Châteauroux, à deux ou trois kilomètres de cette localité, se prolongeant dans cette direction, jusqu'au département d'Indre-et-Loire; au sud, jusqu'à la rivière de la Creuse, et, au Nord, jusqu'à celle de l'Indre.

Avant mon arrivée dans le département de l'Indre, les environs de la Châtre avaient fait l'objet de recherches botaniques de la part de Néraud et de Faulchier qui ont fourni de précieux documents au savant botaniste angevin, pour son excellente *Flore du centre de la France*. Néraud, mort à la Châtre en 1855, après avoir consacré une partie de sa vie à la recherche et à l'étude des simples, poussé ses explorations jusque sur le Nouveau-Continent, où il découvrit un nouveau genre (*Neraudia*) qui porte son nom; publié un traité de botanique ayant pour titre *Botanique de ma fille*, a laissé un bel herbier, lequel est malheureusement tombé, après la mort de Néraud, entre les mains de personnes qui ne s'occupaient pas de botanique; en sorte, que cette collection a été avariée; fait d'autant plus regrettable qu'elle était la collection la plus complète de son époque, pour les

environs de la Châtre, et que, conséquemment, elle offrait un intérêt vraiment sérieux.

M. Rouet, Claude, possède aussi quelques plantes, dont plusieurs ont été récoltées aux environs de la Châtre, et parmi lesquelles il s'en trouve d'assez rares. Toutefois, M. Rouet, qui a connu Néraud et Faulchier et habite la Châtre depuis quarante ans environ, n'a généralement conservé de ses récoltes que les espèces les moins vulgaires, et, chose fâcheuse, les étiquettes de son herbier manquent souvent de certains renseignements utiles, en sorte que cette collection, dont les plantes ont été, du reste, préparées et fixées au papier avec beaucoup de soin, ne peut offrir qu'un médiocre intérêt, au point de vue de la flore du pays.

L'important herbier de M. Antoine Legrand, officier d'Académie, avec lequel j'ai eu fréquemment le plaisir d'herboriser dans le département de l'Indre, et notamment dans le rayon de ce catalogue, contient un certain nombre de plantes rares, des environs de la Châtre et de Buxières-d'Aillac, dont ce botaniste a le premier constaté l'existence dans nos contrées; ce que je me suis fait le devoir de signaler dans l'énumération qui suit.

Enfin, mon herbier renferme toutes les plantes énumérées dans cet ouvrage, et je les ai toutes observées vivantes dans les lieux où je les signale, à l'exception de douze espèces : *Corydalis solida*, *Trifolium suffocatum*, *Lotus angustissimus*, *Spiræa filipendula*, *Rosa malmundariensis*, *Lutea*, *alba*; *Epilobium spicatum*, *Oenanthe pimpinelloides*, *Allium ursinum*, *Botrychium*

lunaria, *Osmunda regalis*, que je n'ai pas retrouvées, et que j'y ai admises parce que leur existence, dans les lieux indiqués, a été constatée par le savant auteur de la *Flore du centre de la France*, à l'exception toutefois du *Trifolium suffocatum* qui m'a été signalé par M. Boiteau, ancien sous-préfet à la Châtre, qui a observé cette espèce à Verneuil.

Trois autres espèces : *Rosa pumila*, *Dipsacus pilosus* et *Cephalanthera grandiflora*, que je n'ai pas vues vivantes, mais que je possède dans mon herbier, de provenance, la première du bois de Niherne, la deuxième d'Argenton, et la troisième de Chabenet, figurent aussi à l'énumération.

Pour éviter les erreurs, j'ai mis à profit toutes les ressources que j'ai eues à ma disposition. D'abord, mon herbier contenant, en outre des récoltes que j'ai faites dans l'Indre, la Creuse, la Haute-Vienne, l'Aveyron, les Hautes-Pyrénées, la Haute-Garonne et la Gironde; les *exsiccata* dont les noms suivent : l'*Herbarium normale* de F. Schultz (17 centuries); l'*Herbarium corsicum* de P. Mabille (5 centuries); et les *Reliquæ Mailleanæ*, 2,053 espèces; les collections de Bordères (Pyrénées); N.-G. Martin (Vosges); et grand nombre d'autres plantes obtenues par échanges; en tout plus de 4,500 espèces, représentées chacune par de nombreux et bons échantillons.

Mon herbier, dont les plantes sont presque toutes empoisonnées au sublimé corrosif, est renfermé dans 55 cartons ayant 0^m,47 de hauteur, 0^m,33 de largeur, et 0^m,16 d'épaisseur environ.

En second lieu, les iconographies de Redouté. His-

toire des plantes grasses, avec leurs figures en couleur. (Paris, an VII.) *Choix des plus belles fleurs*, prises dans différentes familles du règne végétal. (Paris, 1827.)

Enfin, j'ai eu recours aux conseils et aux leçons des botanistes qui ont bien voulu m'honorer de leur bienveillant concours.

Aussi m'acquitterai-je avant tout d'un devoir bien doux, en priant toutes les personnes qui m'ont fait part de leurs plantes ou qui ont facilité mon travail par leurs conseils, leurs observations et leurs communications, de bien vouloir agréer l'expression de ma vive gratitude.

Les personnes auxquelles je suis le plus redevable sont :

M. Edm. Bonnet, docteur en médecine à Paris, membre du Conseil d'administration de la Société botanique de France, qui, dans plusieurs circonstances, grâce à son savoir étendu et à sa proximité des collections des maîtres de la science, m'a rendu d'éminents services avec le plus grand désintéressement.

M. Bouteiller, professeur à Provins, pour dons de rosiers de Seine-et-Marne et d'autres provenances.

M. Alfred Déséglise, ce savant monographe qui a fait faire d'énormes progrès à la rhodographie et dont les œuvres sont si fortement appréciées, qui a eu l'obligeance d'examiner les rosiers que j'ai récoltés dans l'Indre et dans l'Indre-et-Loire, de me donner son avis sur mes analyses, et qui a de plus enrichi mes collections, par ses libéralités, de beaucoup d'es-

pièces rares ou peu connues de ce genre intéressant.

M. Antoine Le Grand, l'auteur de la *Statistique botanique du Forez* : mes relations avec ce botaniste remontant à vingt années, m'ont toujours permis d'apprécier son profond savoir, la droiture de son jugement et son extrême obligeance. M. Le Grand a considérablement enrichi mon herbier en plantes de toutes provenances ; notamment de l'Indre, du Cher, de l'Aube, des Pyrénées-Orientales, de la Loire et des environs de Paris, et m'a toujours donné d'excellents avis toutes les fois que, rencontrant une difficulté, j'ai eu recours à ce botaniste.

M. Germain Le Grand, capitaine au 38^e de ligne, de qui j'ai reçu un grand nombre de plantes rares de l'Indre et de la Loire.

M. Édouard Lamy de la Chapelle, ce savant cryptogamiste, auteur de la *Flore de la Haute-Vienne*, du *Catalogue raisonné des Lichens du Mont-Dore et de la Haute-Vienne*, etc., etc., pour l'obligeance qu'il a mise à me faire part de son avis, sur mes analyses de quelques plantes de l'Indre et de l'Aveyron.

M. Parrot, président de la Société académique de Maine-et-Loire, qui a eu l'extrême complaisance de rechercher, dans la bibliothèque de la Société académique, des œuvres de quelques botanistes qu'en vain j'avais cherchées ailleurs, et dans lesquelles j'ai puisé de nombreux renseignements, pour compléter ou pour contrôler certaines parties de mon travail.

M. Saltel, clerc de Saint-Viateur, directeur de l'école de Livinhac-le-Haut (Aveyron), pour ses riches envois de plantes, des plus rares de l'Aveyron.

et particulièrement des environs de Livinhac-le-Haut, de Rodez, de Capdenac et du Puy de Wolf, où ce botaniste a découvert une espèce ou une forme nouvelle d'*Asplenium* (*A. Lamotheanum*, Héribaud) ; laquelle, en ce moment, est un sujet d'étude pour plusieurs botanistes des plus distingués. M. Saltel a aussi fourni, à M. le docteur Bras, énormément de bons documents, pour son *Catalogue des plantes vasculaires du département de l'Aveyron*. J'ai eu fréquemment recours, avec fruit, à l'esprit judicieux de M. Saltel, quand j'ai abordé l'étude des formes critiques de plusieurs végétaux de sa contrée.

Mon vieil ami J.-C. Souffrain, qui, par une gracieuse invitation, tout en me procurant le plaisir de passer avec lui le mois d'avril 1877, dans sa propriété de Mazerat, aux environs de Saint-Émilion (Gironde), m'a fourni l'occasion de faire la connaissance de la végétation vernale de ce pays, et de récolter plusieurs espèces intéressantes. Cet ami m'a aussi envoyé le *Serapias Lingua*, trouvé par lui, en 1877, près Éjean (Haute-Vienne), dans sa propriété de la Vilatte.

F. Schultz, docteur et académicien, m'a donné mille preuves de son inépuisable bonté et de son dévouement le plus absolu. Il ne peut plus, hélas ! recevoir les bien sincères témoignages de ma gratitude sans bornes et de la plus profonde vénération que je professe pour le souvenir de cet éminent savant. Ses amis, non moins que sa famille, ont à déplorer la mort qui est venue le frapper le 30 décembre 1876, en privant, non seulement la botanique d'une des